

A propos de l'Ordo Missae du Pontifical d'Hugues de Salins

(Montpellier, Bibl. Fac. de Médecine 303)

Lors de la publication dans «Studi Medievali», 3^a serie, Anno XIX, 1978, p. 363-393, de l'*ordo missae* de l'archevêque de Besançon Hugues de Salins (+ 1066), contenu dans le Pontifical, ms. 303 de la Faculté de Médecine de Montpellier, deux études récentes auraient dû être prises en considération. Il s'agit de l'article de J. O. Bragança O «Ordo Missae» de Reichenau, dans «Didaskalia», 1971, p. 137-161, et de l'étude de B. Baroffio et F. Dell'Oro L'«Ordo Missae» del vescovo Warmondo d'Ivrea, dans «Studi Medievali», 3^a serie, XVI, 1975, p. 795-823. Nous nous proposons de combler cette lacune de notre information dans le présent article*. En outre, la découverte d'un *libellus precum* inédit dans le ms. 2986 de la Bibliothèque Nationale de Paris nous permettra d'apporter quelques nouvelles données au sujet de certains textes du *libellus precum* de l'archevêque Hugues, *libellus precum* contenu dans le même Pontifical.

Et d'abord, l'étude préliminaire de B. Baroffio et F. Dell'Oro sur les différentes familles d'*ordo missae* permet de classer l'*ordo* du Pontifical de Besançon dans la famille rhénane. Les caractéristiques qui distinguent l'*ordo* de type rhénan se trouvent en effet dans l'*ordo* de l'archevêque Hugues. A savoir:

— la purification des mains accompagnée de l'oraison *Largire clementissime Pater* (B 01);

* Nous désignerons l'*ordo missae* du Pontifical d'Hugues de Salins par le sigle B; l'*ordo missae* de Reichenau par R et celui de Warmond par W.

— la récitation des psaumes 83 (*Quam dilecta*), 84 (*Benedixisti*), 85 (*Inclina domine*), auxquels Besançon ajoute le psaume 115 *Credidi*, accompagnée de versets et des deux oraisons *Fac me quaeso* et *Aures tuae pietatis* (B 04 et 05);

— la récitation du psaume 42 (*Judica me*) avec son antienne *Introibo ad altare dei* pendant que le pontife se rend à l'autel, psaume suivi de l'oraison *Aufer a nobis* (B 1, 5);

— les prières pendant le chant du *Gloria in excelsis Deo* (B 25, 26, 27 et 28);

— les prières avant la présentation des dons : B 34, 35, 36, 37, formules auxquelles il faut ajouter l'oraison *Facturus memoriam* (B 54), la seule en usage à Reichenau (R 31), également dans l'ordo de Warmond (W 27), entre les deux apologies *Ante oculos* et *Ignosce domine* (W 26 et 28). Nous reviendrons plus loin sur la place surprenante au premier abord de cette prière *Facturus memoriam* dans le Pontifical de Besançon;

— après le *Sanctus*, pendant la récitation du Canon, les diacres et sous-diacres récitent les psaumes 19, 24, 50, 89, 90, suivis de versets et des oraisons *Gaudeat* et *Precibus nostris* (B 60, 61; W 42, 43, absent de R);

— le rite de la paix est accompagné des formules *Habete uinculum caritatis* et *Pax Christi et ecclesiae* (B 64, 65; R 52, 53; absent de W);

— pour la communion, présence de la brève formule *Panem caelestem* (B 69; R 55; absente de W);

— présence de la brève formule *Meritis et intercessionibus* au moment de quitter l'autel (B 86; W 51; absente de R);

— pendant le retour à la sacristie, récitation du cantique des trois enfants *Benedicite omnia opera* suivi des deux oraisons *Deus qui tribus pueris* et *Actiones nostras* (B 87, 88, 89; R 61; W 51, 53, 54).

Nous sommes donc bien en présence d'un ordo de type rhéna. Mais comme dans la plupart des ordo missae de ce type, nous trouvons dans le Pontifical de Besançon plusieurs formulaires qui proviennent de l'ordo franc; ainsi:

— les prières commençant par *Suscipe sancta Trinitas*, particulièrement nombreuses ici (B 38, 39, 41, 51, 52, 53, 55, 56, 57);

- l'invitation *Orate fratres* (B 58; absente de R et W)¹;
- les prières durant la *commixtio* (B 62, 62 bis et 66; R 50, W 44, 45);
- la prière *Placeat* de la fin de la messe (B 85; R 60, W 50).

Si l'*ordo missae* du Pontifical d'Hugues de Salins est un *ordo* de type rhéna, il offre plusieurs particularités qui méritent d'être soulignées.

Il ne saurait être question de reprendre ici la liste des témoins cités par B. Baroffio-F. Dell'Oro dans leur précieux tableau synoptique des pages 822-823 pour y confronter l'*ordo* du Pontifical de Besançon. Mais il y a lieu d'attirer l'attention sur deux points:

- 1) l'*ordo missae* d'Hugues de Salins, comme l'*ordo* de l'évêque Sigbert de Minden (*Missa Latina* ou *Illyrica*), offre incontestablement des doublets;
- 2) une comparaison avec l'*ordo* de Reichenau se révèle fort intéressante, tant pour certaines divergeances que pour une indéniable parenté.

1) Les doublets.

Nous avons déjà signalé, dans notre étude de *Studi Medievali* (p. 390), qu'il y avait juxtaposition de deux formulaires pour la communion: l'un qui va de 68 à 73, précédé de la rubrique *antequam sumatur dicat* (B 68), l'autre qui va de 74 à 79, précédé de la rubrique *antequam sumantur sacramenta* (B 74), les prières 80, 81 et 82 étant des prières après la communion au pain et au calice.

Mais il semble bien qu'il y a un deuxième doublet. Comment expliquer, en effet, que la prière *Facturus memoriam* soit reportée parmi les oraisons commençant par *Suscipe sancta Trinitas*? Dans W et R, la rubrique qui accompagne cette oraison *Facturus memoriam* correspond à celle qui précède dans l'*ordo* bisontin la prière 51 (W 27: *antequam sacramenta incipientur*; R 31: *tunc presbiter antequam oblationem a ceteris accipiat ante altare, dicat istam orationem*; B 51: *orationes istae sunt dicendae antequam sacramenta incipiunt* (pour *incipiantur*). N'est-on pas en présence avec les prières 54 à 57 de l'*ordo* de Besançon

¹ L'*Orate fratres* a été fréquemment introduit dans l'*ordo missae* de type rhéna. Ainsi, parmi les témoins cités par B. Baroffio-F. Dell'Oro: *ordo* cassinien du Latium, Mont Cassin, Palerme I.

d'un doublet des prières 51 à 53? On pourrait objecter que la rubrique qui précède la prière *Facturus memoriam* est intitulée *pro semetipso*; mais il y a un parallélisme entre les oraisons 51, 52 et 53 d'une part, 54, 55, 56 et 57 d'autre part, les deux séries se terminant par une oraison pour les défunts².

Ainsi s'expliquerait le nombre des oraisons *Suscipe sancta Trinitas* (7), nombre qui n'est atteint, dans les *ordo missae*, que par l'*ordo* de Reichenau et dépassé par l'*ordo* de Minden et celui de Nonatola (Ottonoboni lat. 6, X^e siècle), analysé par Mgr Salmon dans *Analecta Liturgica. Extraits des manuscrits liturgiques de la Bibliothèque Vaticane* (Studi e Testi 273, Città del Vaticano, 1974), p. 198-200.

Un autre indice de doublet ne serait-ce pas le fait que l'*ordo* bisontin reprend deux fois la même prière? B 55 (première partie jusqu'à *Quid retribuam*) est en effet identique à la première partie de B 39 (désinit: *quibus cotidie utor*). La prière B 55 est classique et fort répandue. Quant à la prière B 39, elle est constituée par deux formulaires juxtaposés. La deuxième partie *pro omni populo christiano, pro fratribus*, etc, appartient (ou provient) d'une autre prière *Suscipe sancta Trinitas* très répandue elle aussi, accompagnée souvent de la rubrique *pro rege et populo christiano*. On la trouve déjà dans le sacramentaire d'Amiens du X^e siècle (Paris, B. N. lat. 9432) (*alia quando profert oblata*), R 34, W 32, Minden, etc. La juxtaposition de ces deux formulaires dans l'*ordo* de Besançon est quelque peu surprenante; il faut exclure, très vraisemblablement, une erreur de copiste dans le témoin dont dépend le Pontifical d'Hugues. Il serait intéressant de découvrir d'autres témoins de semblable blocage³.

De même, le nombre élevé des apologies dans l'*ordo* de l'archevêque Hugues laisse supposer que nous sommes en présence d'un répertoire dans lequel un choix peut être fait par le célébrant. Sur ce point, notre *ordo* s'apparente à celui de Minden, lequel, comme le note très justement F. Dell'Oro, «ne peut être considéré que comme un répertoire de formules à utiliser ad libitum durant la célébration»⁴.

² Dans l'*ordo* de Minden (*missa latina*), la prière *Facturus memoriam* est reportée après les prières pendant le *Sanctus*, juste avant le *Te igitur*, sous la rubrique: *antequam sacramenta incipiantur iterum se domino commendat dicens*. Pour cette prière *Facturus memoriam*, nous n'avons donné que trois références. En fait, elle n'est pas rare. Baroffio-Dell'Oro, outre W, R et Minden, signalent quatre autres témoins. Voir aussi EBNER.

³ Pour cette finale, nous avons renvoyé, dans notre étude de «Studi Medievali» (p. 385) au missel de Saint-Denis du XI^e siècle. C'est inexact, car dans ce dernier cas, il s'agit de la prière *Suscipe sancte Pater*.

⁴ Article cité, p. 819, note 72.

2) Rapports entre l'*ordo missae* de Reichenau et celui d'Hugues de Salins.

Reichenau et Besançon sont deux centres qui se trouvent relativement proches dans l'espace; dans le temps, les deux *ordo* sont également proches, puisque l'*ordo* de Reichenau serait des premières années du XI siècle, et celui de Besançon de peu postérieur à la mort de l'abbé Odilon de Cluny (1049).

En ce qui concerne le formulaire de l'habillage (06 à 015), il n'y a aucun point de contact entre R et B. Alors que l'*ordo* de Reichenau est très proche de l'*ordo* de Minden (cinq des six formules de R se retrouvent dans la *Missa Latina*), l'*ordo* bisontin suit une autre tradition⁵. Mais une des oraisons de B (09 *ad baltheum*) se lit dans l'*ordo* de Minden à la fin de l'habillage du pontife (*postquam infulatus fuerit*). Cette oraison qui est absente de R est assignée dans W au nombre des apologies à réciter *ante altare* (W 19). Aux cinq autres témoins signalés par Baroffio-Dell'Oro, il faut ajouter l'*ordo missae* de Nonantola analysé par Mgr Salmon dans lequel l'oraison se récite également *ante altare*⁶.

Parmi les autres prières de l'*ordo* bisontin, retenons les formulaires suivants:

— B 12 *Ignosce mihi domine dum propitius te rogare compellor*. Cette apologie se retrouve dans R (24), W (28) et deux autres témoins: Bobbio et Turin⁷.

— B 16 *Ante conspectum diuinae maiestatis tuae reus assisto qui inuocare*. Nous avons signalé la présence de cette apologie dans la *Missa Illyrica*. R (15) offre une variante par rapport à B et à l'*ordo* de Minden pour la finale. Peut-être faut-il ajouter l'*ordo* de Nonantola déjà mentionné *supra* (Salmon donne un incipit trop court et pas de desinit). L'*ordo* cassinien du Latium (Lazio) édité par C. Kniewald⁸ contient la même prière.

— B 19 *Deus misericordiae et ueritatis clementiam tuam suppliciter deprecor*. Apologie présente dans R (18) et aussi dans W (7) et Sienna.

⁵ L'*ordo* de Besançon suit d'assez près celui du sacramentaire d'Amiens, Paris, Bibl. Nat., lat. 9432 (deuxième partie du X^e siècle, éd. V. LEROQUAIS dans «Ephemerides Liturgicae», t. 41, 1927, p. 435-445). B 08, 09, 010 et 011 figurent en effet dans l'*ordo* de ce sacramentaire.

⁶ Cette oraison *Rogo te altissime sabaoth pater sancte* est assignée dans l'*ordo* d'Amiens *ad tunicam*, donc pendant l'habillage.

⁷ Nous suivons ici les désignations de Baroffio-Dell'Oro dans les tables de leur article de «Studi Medievali».

⁸ *Ordo et Canon Missae e Missali S. Sabinae*, dans «Ephemerides Liturgicae», t. 70, 1956, p. 325-337 (ms. du XI^e siècle conservé à la Bibl. Univ. de Zagreb, MR 166).

— B 21 *Suscipe confessionem meam unica spes salutis meae*. Prière présente dans R (13), absente de W.

— Quatre des prières commençant par *Suscipe sancta Trinitas* de B se retrouvent dans R (B 39 et, pour la première partie seulement, 55 = R. 39, à l'exception de la dernière phrase; B 56 = R. 37; B 57 = R. 38).

Une comparaison avec le tableau de Baroffio-Dell'Oro confirme la fréquence dans les *Ordo missae* des formulaires suivants de l'*ordo* bisontin: B 17, 18, 27, 29, 51, 54, 59 bis, 60, 61; pour les rites de la commixtion et de la communion: 62, 66, 74, 80, 82; et enfin pour les prières de conclusion: 85 à 89.

D'autre part, après confrontation avec les deux articles de J. O. Bragança et de B. Baroffio-Dell'Oro, et aussi avec les pages consacrées par Mgr Salmon à *L'Ordo Missae de dix manuscrits du X^e au XV^e siècle*⁹, la rareté de certaines prières de l'*ordo* d'Hugues de Salins se confirme. Ainsi nous n'avons trouvé qu'un seul autre témoin de B 23: le Pontifical de Langres (Dijon, B. M. 122, 2^e moitié ou fin X^e siècle, *ordo* XIV de Martène). La courte prière 36 ne se retrouve que dans l'*ordo* de Minden. Les deux prières d'offertoire 34 et 35 restent sans autres témoins que ceux que nous avons signalés, tous d'Églises de France. Nous l'avons souligné: elles proviennent vraisemblablement des anciennes liturgies gallicanes. Enfin six prières sont inconnues par ailleurs: la brève prière 10, qui suit les litanies situées avant les apologies du début de la messe; l'apologie 22 (*Deus qui elisos erigis et humilibus das gratiam*); la prière d'offertoire 37 (*Dignare domine deus suscipere hanc oblationem in honore nominis tui et in honore...*); la prière avant la communion 67 (*Deus tu es sanctus qui sanctificas omnia*)¹⁰; et les deux prières de communion 75 et 76¹¹. Faudrait-il, dans l'une ou l'autre de ces prières, voir la main de l'archevêque Hugues?

⁹ O. c., p. 197-221. Aucune des prières que nous citons ci-après ne se trouve non plus dans EBNER, *Quellen und Forschungen zur Geschichte und Kunstgeschichte des Missale Romanum im Mittelalter. Iter Italicum*, Fribourg en Br., 1896, p. 297-356.

¹⁰ Cette prière est propre à l'*ordo* d'Hugues, mais elle reprend deux phrases de l'oraison 26: *Tu es benedictus qui benedixisti omnia, tu es sanctus qui sanctificas omnia*. Le *tu es mundus qui mundas omnia* est une variante du *tu es iustus qui iustificas omnia* que l'on trouve dans certaines recensions de cette prière. Cf. l'*ordo* du missel plénier, codex B 23 de la Vallicelliane, publié par A. Nocent dans *Mélanges dom B. Botte*, p. 422.

¹¹ Nous avons noté que l'oraison B 79 (*Da mihi domine hoc corpus et sanguinem ... || ... quia tu es deus solus et praeter te non est alius*) est très rare. Elle se retrouve avec quelques variantes dans l'*Ordo* du missel cassinien conservé à la Bibliothèque Universitaire de Zagreb (voir éd. de C. KNEIWALD, dans «*Ephemerides Liturgicae*», 70, 1956, p. 334).

Offrant des analogies avec l'*ordo* de Reichenau, d'une structure qui rappelle celle de l'*ordo* de Minden, qui lui est contemporain, puisque ce dernier *ordo* peut être daté des environs de 1030, l'*ordo missae* de l'archevêque Hugues de Salins ne dépend cependant ni de l'un, ni de l'autre. Il a son originalité propre.

C'est en préparant l'édition du *libellus precum* contenu dans le psautier de Saint-Michel de Marturi (Florence, Bibliothèque Laurentienne, Plut. XVII.3 et XVII.6, fin XII^e et première moitié XIII^e siècle) que nous avons été amené à prendre connaissance du livret de prières du manuscrit latin 2986 de la Bibliothèque Nationale de Paris, manuscrit provenant de l'abbaye bénédictine d'Alpirsbach, jadis au diocèse de Constance¹².

Ce livret de prières contient, folio 214 à 233, une série d'oraisons adressées à la Vierge et aux saints. De date tardive (1510) il dépend certainement de témoins plus anciens dont il remanie parfois le formulaire. Or six oraisons du *libellus* de l'archevêque Hugues de Salins se retrouvent dans le livret d'Alpirsbach¹³. Une de ces six oraisons, adressée à saint Pierre est d'un usage très fréquent dans les livrets de prières médiévaux. Pour les cinq autres, nous ne possédons pas d'autres témoins. Ce sont les oraisons B 46 *ad sanctos angelos*, 47 *ad sanctum Iohannem baptistam*, 52 *ad sanctum Paulum apostolum*, 53 *ad sanctum Andream*, 54 *ad sanctum Iohannem euangelistam*. De part et d'autre, c'est exactement le même texte, sauf pour l'oraison *ad sanctum Paulum*, nettement plus longue dans le livret d'Alpirsbach. Le livret d'Alpirsbach contient une série d'oraisons à chacun des douze apôtres qui ne se retrouve pas, à part les quatre signalées à l'instant, dans le livret d'Hugues de Salins.

Nous avons souligné l'originalité de ce dernier *libellus precum*; il n'est pas sans intérêt, pour cinq oraisons, de découvrir un autre témoin demeuré inédit.

JOSEPH LEMARIÉ

¹² Cette abbaye fut sécularisée en 1807; cf. L. COTTINEAU, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, 64-65 et D.H.G.E.

¹³ Nous avons pu faire cette constatation en étudiant, en vue de l'édition, le *libellus precum* du psautier de Saint-Michel de Marturi qui contient plusieurs prières aux apôtres du livret d'Alpirsbach. Il sera publié prochainement dans «Studi Medievali».